

Deux pistes, c'est plutôt mégalo, non ?



Dis-moi, vieil Indien, j'ai bien raison, n'est-ce pas, de répéter qu'il n'y a pas besoin de DEUX pistes à Notre-Dame-des-Landes ?

Tu as raison, puisqu'on peut faire atterrir et décoller sur une seule piste beaucoup plus d'avions que n'en accueillera jamais l'aéroport.

Mais le choix de deux pistes ne dépend pas d'abord du trafic, et ne prend pas forcément plus de place. Regarde ce plan :



Tu vois l'aérogare au milieu, entre les deux pistes. Les avions atterrissent sur la piste de droite en s'approchant de l'aérogare, où descendent les passagers. Ils se garent à proximité, prêts à prendre les passagers pour décoller sur la piste de gauche en s'éloignant de l'aérogare.

Les flux d'atterrissage et de décollage ne se croisent pas : on gagne en sécurité. Le nombre des « ronds d'attente » en l'air diminue. On évite aussi les longs roulages traditionnels et les navettes de voyageurs au sol, ce qui réduit les consommations annexes de carburants et le besoin de pistes techniques.

Défendable partout, ce choix technique peut difficilement être retenu après coup pour des sites anciens, en activité et souvent inclus dans un tissu urbain ou périurbain dense.

Il n'a pas grand-chose à voir avec le volume du trafic.